

# Pêche à la dorade

## Les différentes variétés

La pêche à la dorade, j'aurais dû dire aux dorades, enfin uniquement à celles qui vivent dans l'eau salée !, concerne en fait plusieurs variétés. Nous laisserons le soin aux spécialistes de disserter sur les différentes familles, pour ne retenir que l'essentiel, à savoir :

- la dorade rose qui regroupe improprement sous cette dénomination aussi les différentes variétés de pageots avec lesquels elles sont couramment confondues.
- la dorade grise appelée aussi brème de mer dont la robe caractéristique ne laisse planer aucun doute sur son identification.
- La dorade royale, poisson extraordinaire à la défense redoutable, sous-pêchée et pourtant beaucoup plus répandue qu'on ne le croit, constituée, de surcroît, un "must" gastronomique.

Ces trois espèces ont chacune une taille minimale légale de capture différente :

- pour l'Atlantique, la Manche et la Mer du Nord elles sont respectivement de 25 cm pour la dorade rose et les pageots qui lui sont assimilés, de 23 cm pour la dorade grise et bizarrement de 19cm pour la dorade royale.
- Pour la Méditerranée elles sont de 12cm pour la dorade pageot commun, de 23cm pour le canthère-griset et de 20cm pour la dorade royale.

## Les habitats

Autant les dorades roses et grises peuvent cohabiter sur des fonds plutôt importants, riches en ophiures et micro-plancton animal autant les

dorades royales affectionnent les petits fonds sablo-vaseux riches en coquillages (palourdes, coques, pied de couteau...) et parsemés de blocs rocheux où elles trouvent abri et nourriture (moules, crépidules, berniques, crabes...).

## Les appâts

Pour la dorade grise et rose, il est conseillé d'avoir toujours à sa disposition un assortiment de base constitué de vers noirs au doux nom d'arénicole ou à la rigueur des vers d'exportation distribués dans la plupart des commerces locaux, des coques ou coquillages similaires préalablement blanchis et des lanières de céphalopodes (seiche, calamar,...). Certains jours, le gueulin de maquereau à condition qu'il soit d'une fraîcheur irréprochable, se révèle indispensable.

Pour la dorade royale, n'hésitez pas à mettre un pied de couteau entier ou un bibi (siphoncle) plus difficile à trouver mais terriblement efficace lorsque mer est un peu formée.

## L'amorçage

On peut utiliser un seau de strouille du commerce prêt à l'emploi ou le réaliser avec de la farine d'arachide, du pain rassi et du poisson gras haché comme le maquereau, l'orphie ou le chinchar et/ou des moules écrasées. Liez le tout en arrosant d'huile de sardine ou de foie de morue, ajoutez un peu d'eau si nécessaire.

## L'évolution du matériel et des techniques

Depuis l'arrivée sur le marché des cannes moder-

nes et des tresses, les techniques concernant la recherche de ces espèces ont considérablement évolué. La tresse permet grâce à son manque total d'élasticité un contact jusqu'alors inconnu. De plus à résistance égale, on peut désormais utiliser des sections de fil de plus en plus ténues et donc pêcher dans des endroits au fond important avec des plombs de plus en plus légers. Tous ces facteurs réunis améliorent significativement la sensibilité du montage.

Ajoutez à cela des cannes qui allient puissance et une sensibilité de pointe extrême, certains spécialistes ne s'équipent que de cannes spéciales dorade à fil intérieur, et vous comprendrez pourquoi cette technique fait aujourd'hui autant d'adeptes.

D'autres restent des inconditionnels d'un matériel plus traditionnel (ligne à main...) qu'ils utilisent de façon optimale fort d'une expérience et d'un savoir-faire acquis au fil des années et que rien ne saurait vraiment remplacer. C'est aussi ce qui fait le charme de la pêche récréative.

Les montages restent classiques, type palangrote ou pêche à soutenir (fig 1) pour la dorade rose et grise. Pour la dorade royale préférez le montage dit trainard (fig2) et veillez à n'utiliser que des hameçons fort de fer au piquant irréprochable.

Je vous souhaite à tous de réussir quelques beaux paniers grâce à cette technique plaisante et productrice en poissons de qualité. A bientôt pour d'autres aventures halieutiques

Jean FANFOUAIS

## Comment les reconnaître ?

La famille des sparidés comporte dix-huit espèces dont certaines se ressemblent beaucoup. Il n'est donc pas étonnant de constater de nombreuses erreurs d'identification notamment entre dorade grise et sar ou entre dorade rose et pageot, etc... Voici quelques critères simples qui vous permettront de les identifier à coup sûr et de respecter les tailles minimales de capture sans aucune ambiguïté.



**Le pageot acarné** (*Pagellus acarne*) présente une tache rouge foncé presque noire à la base de la nageoire pectorale. Long max : 35 cm



**Le pageot rose ou dorade rose** (*Pagellus bogaraveo*) présente lui aussi une tache noire mais située au début de la ligne latérale. Long max : 70 cm



**Le pageot commun** (*Pagellus erythrinus*) est doté d'une jolie robe rose rougeâtre qui ne comporte aucune tache noire ce qui permet de le différencier facilement des deux autres espèces. Ses nageoires pectorales atteignent voire dépassent la naissance de la nageoire anale. Long max : 50 cm



**La dorade grise** (*Spondyliosoma cantharus*) est facilement identifiable grâce à sa robe grise argentée teintée de bleu et sa petite bouche très caractéristique. Long max : 50 cm



**Le sar** (*Diplodus sargus*) ou plutôt les sars, puisqu'au moins six espèces cohabitent sur nos côtes. On peut le confondre avec la dorade grise mais le corps presque rond, les stries caractéristiques et la tache noire en forme de selle n'atteignant jamais le bord inférieur permettent de l'identifier sans ambiguïté. Long max : 25 cm



**L'oblade** (*Oblada melanura*) a aussi une robe et morphologie similaire, mais on peut la distinguer assez facilement à sa forme plus ovale, à sa mâchoire inférieure proéminente et à la tache noire cerclée de blanc sur le pédoncule caudal. Long max : 30 cm



**La dorade royale** (*Sparus aurata*), très facile à identifier grâce à son joli bandeau doré qui lui vaut le beau surnom de « Sourcils d'or » et sa mâchoire surpuissante dotée d'une dentition impressionnante. Long max : 50 à 60 cm

## Deux montages pour la pêche à la dorade

